

Lire la performance

Une bibliographie commentée en temps réel : l'art de la performance au Québec et au Canada III

1^{er} novembre – 15 décembre 2017

Une exposition de recherche et une série
de discussions et de projections

ARTEXTE

Histoire
de l'art

UQÀM

- 1 **Préface**
- 3 **Lire la performance**
Une bibliographie commentée en temps réel :
l'art de la performance au Québec et au Canada III
- 4 **Partie I (1er – 18 novembre) – TEXTE**
LE MANIFESTE ARTISTIQUE COMME ÉCRIT PERFORMATIF
- 4 **Partie II (22 novembre – 2 décembre) – ESPACE**
METTRE EN ESPACE LA RECHERCHE
- 5 **Partie III (6 décembre – 15 décembre) – IMAGE**
LA VIDÉO COMME LIEU D'UNE MISE EN RÉCIT DE SOI
- 6 **Discussions dans le cadre de l'exposition**
- 6 **Biographies**
- 9 **Colophon**

Préface

Alors que cette exposition représente le troisième volet de la collaboration entre Artexte et le Groupe de recherche en histoire de l'art de l'UQAM *Une bibliographie commentée en temps réel*, la documentation bibliographique, vidéographique et textuelle produite dans le cadre du projet de recherche continuera à se développer et à prendre une place intégrante dans notre collection permanente. Ces documents encouragent et rendent accessible la recherche sur l'art performance au Québec et au Canada, étant consultables à la fois sur place et en ligne depuis le premier dépôt de la bibliographie et des documents connexes dans notre collection en 2015.

Dans le cadre d'un projet de recherche visant à élargir les sources premières en art performance, *Lire la performance* représente un contexte où l'on examine ce que fait la performance : son fonctionnement vis-à-vis du militantisme politique; sa circulation comme documentation textuelle et sa représentation de l'identité dans les œuvres vidéographiques. Les premiers volets de cet ambitieux projet bibliographique ont pu identifier et cartographier les sources d'informations existantes en art performance. *Lire la performance* s'appuie sur ces premières recherches pour approfondir les fonctions et histoires croisées de l'art performance par rapport à certaines formes matérielles (la vidéo, les documents éphémères, les affiches) et certain lieux (le corps, la galerie, la collection).

Les expositions présentées dans le cadre de *Lire la performance* se veulent un écho à la méthodologie du groupe de recherche, donnant lieu à une banque d'annotations couvrant un large éventail de sources premières en art performance. Ces expositions sont accompagnées d'événements publics tels que des présentations de films, des causeries et des expositions, offrant des possibilités de nombreuses formes de production du savoir. Les trois expositions thématiques sont organisées par trois chercheuses étudiantes, respectivement Jade Boivin, Emmanuelle Choquette et Geneviève Marcil, dont le travail de commissariat est intimement lié à leurs recherches en histoire de l'art à l'UQAM. Leurs choix pour la présentation découlent du projet bibliographique de base et rassemblent des documents de nombreuses collections, dont celles d'Artexte, V Tape, l'Office national du Film, Western Front, FADO, et La Centrale, ainsi que des bibliothèques de l'UQAM et de l'Université Concordia.

Artexte accorde une attention soutenue au développement permanent d'une collection à vocation particulière, enrichie d'abord par les dons d'artistes, d'historiens, d'auteurs, de centres artistiques et d'éditeurs de partout au pays. Celle-ci couvre donc des écrits, intérêts et pratiques d'une communauté pancanadienne résolument engagée dans la cause de l'écriture sur l'art. Le présent projet permet de sortir de leurs boîtes et rayons nombre de ces publications et, ce faisant, de les inscrire dans l'histoire évolutive de la performance et surtout de les réunir pour que de nouvelles lectures mutuelles se dessinent.

Je voudrais remercier toute l'équipe d'Artexte pour leur contribution au projet, et plus particulièrement Frédérique Duval pour sa collaboration précieuse à la recherche et à la production. Au nom d'Artexte, je voudrais aussi remercier le groupe de recherche d'avoir réalisé ce projet, qui pose des questions essentielles sur le « travail » qu'est la performance, tout en ouvrant d'innombrables possibilités d'espaces discursifs pour l'étude de cette discipline au Québec et au Canada.

Sarah Watson, Directrice générale et artistique, Artexte

Lire la performance

Une bibliographie commentée en temps réel: l'art de la performance au Québec et au Canada III

Une exposition de recherche et une série de discussions et de projections à Artexte

Lire la performance, suite de l'exposition en deux temps *Une bibliographie commentée en temps réel* (Artexte-UQAM, 2015), fait écho au contexte riche d'Artexte en offrant un espace dynamique de recherche, de rencontre et de discussion autour des recherches bibliographiques, des écrits et des pratiques de la performance au Québec et au Canada.

Ce troisième volet s'inscrit dans le projet de recherche universitaire à long terme *Une bibliographie commentée : l'art de la performance au Québec et au Canada*, initié par le département d'histoire de l'art de l'UQAM. Il vise à dresser l'inventaire des textes et des ouvrages que des théoricien.ne.s, critiques, artistes, conservateur.trice.s et autres auteur.trice.s ont rédigés par anticipation, en réaction ou en réponse à l'art performatif. En plus de favoriser une meilleure connaissance de l'histoire de la performance comme pratique interdisciplinaire et discursive, cette étude fait également la lumière sur ses conditions et modes de production, sur la manière dont elle est perçue et sur la réception des pratiques performatives au cours des soixante-quinze dernières années.

Lire la performance est un laboratoire de rédaction et de recherche bibliographique qui investit l'espace d'exposition de façon à refléter et à générer différents discours sur l'art de performance au Québec et au Canada. La bibliographie devient ainsi un outil discursif du présent, à partir duquel peuvent s'approfondir les liens entre la pratique, la production et l'écrit de la performance.

La résidence s'articule selon trois axes théoriques: le texte, l'espace et l'image. Le dispositif d'exposition se renouvellera et se transformera tout au long des trois parties via des sélections de textes, de documents et de vidéos, tandis que des discussions et des séances d'annotation bibliographique seront organisées dans l'espace.

Lire la performance devient un outil, une situation, un processus entre recherche et production.

**Jade Boivin, Emmanuelle Choquette,
Barbara Clausen, Geneviève Marcil, 2017**

Partie I (1er – 18 novembre) – TEXTE

LE MANIFESTE ARTISTIQUE COMME ÉCRIT PERFORMATIF

Dans l'optique de faire dialoguer le texte et la pratique de la performance, cette première section propose d'envisager le manifeste artistique en tant qu'écrit à caractère performatif. En phase avec les théories du philosophe J.L. Austin (*How to Do Things with Words*, 1955/1962), il s'agit de considérer les manifestes artistiques autant comme des appels à l'action que comme des actes en soi. À travers la présentation de reproductions de publications et de périodiques ainsi que de vidéos, le manifeste est déployé selon les différentes étapes de son énonciation: l'écriture, la diffusion et la lecture devant public. Cette mise en exposition du manifeste souligne ainsi l'apport des écrits d'artistes quant à la réception de la performance et la définition de ses genres nouveaux entre art visuel, poésie, vidéo, performance, danse et théâtre. Commenant par une discussion sur les enjeux de la recherche bibliographique, *Le manifeste artistique comme écrit performatif* interroge le rapport du chercheur face aux sources primaires ainsi que leur place dans la méthodologie de l'histoire de l'art.

Commissariat : Geneviève Marcil

Partie II (22 novembre – 2 décembre) – ESPACE

METTRE EN ESPACE LA RECHERCHE

La recherche documentaire ou théorique étant au cœur de la pratique de plusieurs artistes, cette deuxième partie de l'exposition, intitulée *Mettre en espace la recherche*, investit la relation des pratiques discursives et performatives par rapport à la spécificité du site de l'exposition. Les documents exposés permettront d'explorer les stratégies, les dispositifs et les techniques utilisés par des artistes comme Sophie Bélair Clément, Marie-Claire Forté, Stéphane Gilot, David Tomas ou Francys Chénier pour rendre visible le processus de recherche. L'intérêt sera donc porté vers différents éléments textuels et paratextuels – communiqués de presse, publications, documentation d'interventions – qui entourent ou accompagnent les oeuvres afin de rendre compte de la performativité de la démarche de recherche qui les sous-tend. Ainsi, l'étude de documents de natures multiples laissera apparaître le processus à travers des correspondances, conversations, requêtes, rapports ou récits. Finalement, c'est la posture de l'artiste comme chercheur qui sera investiguée sous plusieurs angles.

Commissariat : Emmanuelle Choquette

Partie III (6 décembre – 15 décembre) – IMAGE LA VIDÉO COMME LIEU D'UNE MISE EN RÉCIT DE SOI

Cette troisième partie de *Lire la performance* explore les moyens par lesquels l'image forme et reflète la construction et la consolidation de l'identité. En posant un regard croisé sur les vidéos, les écrits des artistes et les discours théoriques qui en découlent, l'exposition cherche à souligner par quelle manière les images entrent en relation avec les discours féministes et *queer* sur la performance et la création vidéographique. Considérant la relation continue qu'entretient la performance avec l'image et le corps, plusieurs artistes de performance du Canada et du Québec ont voulu s'engager avec la vidéo afin de questionner les rapports sociaux dans lesquels se constitue l'identité. L'objectif est d'examiner leur réception en tant que formes narratives du quotidien et de l'intimité, et d'outils identitaires qui se déploient sur un niveau politique plus large. En lien avec la recherche bibliographique entreprise, ceci représente ainsi une méthode de travail cumulative et collaborative qui permet de questionner l'idée d'une histoire de l'art subjective. La vidéo devient ainsi le lieu d'une mise en récit de soi, où peuvent être articulés les désirs et le vécu en un langage visuel et médiatique.

Commissariat : Jade Boivin



SALLE D'EXPOSITION

32.7 m2 (352 pi2)

Murs de gypse sur contre-plaqué 3/4 po.

Longueur totale des murs 21.6 m linéaires (45.7 pi2). Hauteurs des murs 2.54 m (10 pi)

Système d'éclairage sur rails, lumières type 'wall-wash' Metal Halide. Hauteur des rails 2,7m (9pi)

Plafond béton, hauteur 3,25 m

Murs peuvent supporter des objets jusqu'à 75kg, plafond peut supporter des objets jusqu'à 25kg

Il n'y a aucune fenêtre ni porte s'ouvrant sur l'extérieur.

6 prises de courant 110V : 3 au sol, 1 au mur et 2 au plafond.

4 prises pour câble Ethernet dans l'espace de la galerie.

EXHIBITION SPACE

32.7 m2 (352 sq. ft).

Drywall backed by 3/4" plywood on all sides.

Total wall length 21.6 running meters (45.7 running ft). Wall height 2.54 m (10 ft)

Track lighting, wall wash Metal Halide. Track height 2.7m (9ft)

Concrete ceiling 3.25 m high, extending to 30.5 cm (12" in) beyond wall height.

Objects up to 75 kg may be hung from the walls. Objects up to 25 kg may be hung from the ceiling.

No exterior doors or windows open directly into the exhibition space.

6 - 110V electrical outlets; 3 are floor outlets, 1 on wall and 2 on ceiling.

There are 4 Ethernet network outlets in the gallery.

Discussions dans le cadre de l'exposition

Le réflexe bibliographique, ici et maintenant :

Une discussion sur la recherche bibliographique à Artexte

avec Nicole Burisch, Joana Joachim (membre associée de l'Ethnocultural Art Histories Research Group, Université Concordia) et Victoria Stanton.

Modération : Barbara Clausen et Geneviève Marcil

1^{er} novembre à 17 h (en français et en anglais)

Cette discussion réunit des historiennes, des artistes et des commissaires qui ont pris part à différents projets de recherche bibliographique chez Artexte en lien avec les pratiques de la performance. En présentant leurs sujets d'étude ainsi que leurs orientations propres, ces chercheuses, qu'elles travaillent seules ou au sein d'un collectif, étudient comment la forme bibliographique peut constituer et révéler des discours originaux ainsi que tenir lieu d'outil pour interroger les enjeux individuels et institutionnels de la performance, de l'artisanat, du féminisme, de l'identité et de la diversité.

Nicole Burisch est commissaire, critique et travailleuse culturelle. Ses projets portent sur les discours sur l'artisanat, le féminisme, la performance, l'édition, le travail et la matérialité en art contemporain. Burisch a travaillé comme coordonnatrice à l'administration au Centre Skol de 2011 à 2014, comme directrice du Mountain Standard Time Performative Art Festival de Calgary de 2007 à 2009 et comme rédactrice en chef de l'ouvrage *Desire Change* (MAWA, 2017), portant sur l'art féministe au Canada. Ses recherches sur les stratégies de présentation des pratiques artisanales engagées (en collaboration avec Anthea Black) ont été incluses dans des publications majeures telles que *The Craft Reader* (Berg, 2009) et *Extra/Ordinary: Craft and Contemporary Art* (Duke University Press, 2011) en plus de se traduire par une journée de réflexion et de recherche sur l'artisanat à Artexte (*Skillshare*, 2013).

BURISCH, Nicole

Ethnocultural Art Histories Research (EAHR) est un groupe de recherche piloté par des étudiants du département d'histoire de l'art de l'Université Concordia. Ouvertes aux étudiants et aux professeurs intéressés par l'étude de questions de représentation culturelle et d'histoires de l'art ethnoculturelles au moyen d'une approche transdisciplinaire, les activités du groupe de recherche incluent : des colloques, des projets curatoriaux, des groupes de discussion et des visites d'exposition.

Joana Joachim a participé à une résidence chez Artexte avec le groupe de recherche EAHR (2015). Elle est présentement étudiante au doctorat au Département d'histoire de l'art et de communication ainsi qu'à l'Institute for Gender, Sexuality and Feminist Studies de l'Université McGill. Ses recherches portent sur la représentation des femmes noires dans la peinture de genre et la photographie du dix-neuvième siècle au Canada et aux États-Unis, et plus particulièrement sur les séquelles de l'esclavage dont la discrimination continue envers leurs cheuex.

Victoria Stanton est une artiste de performance interdisciplinaire ainsi qu'une chercheuse/commissaire/pédagogue. Elle a commissarié des programmes de performance pour le compte de centres d'artistes tant à Montréal qu'à Toronto, rédigé des écrits critiques sur les pratiques de performance interdisciplinaires—plus particulièrement sur le performatif tel que révélé dans les œuvres matérielles et temporelles—pour diverses publications artistiques et est membre fondatrice du collectif de performance et de recherche TouVA (avec Sylvie Tourangeau et Anne Bérubé). Son premier livre *Impure, Reinventing the Word: The Theory, Practice and Oral History of Spoken Word in Montreal* (conundrum press, 2001), co-écrit avec Vincent Tinguely, fait le récit de ce mouvement artistique dynamique au moyen d'entrevues effectuées auprès de plus de soixante-quinze artistes. Son second livre *Le 7e Sens : Pratiquer les dialogues / pratiquer les workshops / pratiquer le performatif au jour le jour / pratiquer l'art performance* (SAGAMIE édition d'art, 2017), co-écrit avec TouVA et dont la recherche initiale a été effectuée lors d'une résidence de huit mois chez Artexte (2008-2009), propose une exploration du « performatif » dans l'art performance.

Troisième présentation du projet de recherche universitaire *Une bibliographie commentée: l'art de la performance au Québec et au Canada III* (2014-2017), sous la direction de Barbara Clausen et du Département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal.

Directrice de recherche: Barbara Clausen

Commissariat: Jade Boivin, Emmanuelle Choquette, Barbara Clausen, Geneviève Marcil.

Équipe de recherche: Jade Boivin, Emmanuelle Choquette, Maude Lefebvre, Geneviève Marcil.

Équipe de soutien à la recherche et au projet à Artexte: Hélène Brousseau, Frédérique Duval, Jessica Hébert, Joana Joachim, Marie-Claire Mériaux et Sarah Watson

Éditeurs : Barbara Clausen et Sarah Watson

Lectorat: Frédérique Duval et Sarah Watson, Artexte, et l'équipe de recherche

Conception graphique: Gabriel Jasmin

Installation : Olivier Longpré et Graham Hall

Avec nos remerciements sincères à Sophie Bélair Clément, La Centrale galerie Powerhouse, Montréal ; Western Front, Vancouver ; l'Office national du film du Canada ; VOX centre d'image contemporaine, Montréal ; FADO, Toronto; Concordia University Library, Montréal ; la Bibliothèque des arts, la Faculté des arts et le département d'histoire de l'art de l'UQAM.

Éditeur: Montréal: Éditions Artexte
ISBN: 978-2-923045-25-2

Partie I (1er – 18 novembre) – TEXTE

LE MANIFESTE ARTISTIQUE COMME ÉCRIT PERFORMATIF

Partie II (22 novembre – 2 décembre) – ESPACE

METTRE EN ESPACE LA RECHERCHE

Partie III (6 décembre – 15 décembre) – IMAGE

LA VIDÉO COMME LIEU D'UNE MISE EN RÉCIT DE SOI

Discussions dans le cadre de l'exposition

Le réflexe bibliographique, ici et maintenant :

Une discussion sur la recherche bibliographique à Arttexte

avec Nicole Burisch, Joana Joachim (membre associée de l'Ethnocultural Art Histories Research Group, Université Concordia) et Victoria Stanton.

Modération : Barbara Clausen et Geneviève Marcil

1^{er} novembre à 17 h (en français et en anglais)



ARTEXTE

2, rue Sainte-Catherine Est (301)
Montréal, QC, H2X 1K4
514 874-0049
arttexte.ca | e-arttexte.ca



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



art
actuel
2-22

Québec

Montréal